

Pour une sémantique de l'interaction verbale : représentations sémantiques et réalisations linguistiques de l'acte illocutionnaire <avouer> dans trois langues romanes : le français, l'espagnol et le roumain

L'objet de cette communication et les objectifs de la recherche qu'elle présente sont doubles :

(1) Nous nous proposons d'abord de confronter : d'une part, les représentations sémantiques de l'acte <avouer> en 3 langues romanes (le français, l'espagnol et le roumain), à partir d'une conceptualisation de cet acte « posé » par un postulat empirique et décrit à travers une configuration de valeurs modales, et d'autre part, les réalisateurs linguistiques mobilisés dans ces langues pour marquer la force illocutoire de l'acte <avouer> dans des situations d'interaction verbale comparables.

Nous faisons l'hypothèse qu'il y a des variations dans la conceptualisation de l'acte, telle qu'elle nous est proposée par les dénominations de cet acte (pour la dénomination, voir Kleiber, 1984), non seulement d'un espace roman à l'autre, mais également d'un espace à l'autre à l'intérieur de l'espace francophone, de l'espace hispanophone et de l'espace roumanophone. Ces variations touchent en particulier les stéréotypes, entendus comme ensembles ouverts d'associations des éléments du noyau avec d'autres représentations, ancrés culturellement et cinétiques (tels que ces éléments sont décrits dans le cadre de la Sémantique des Possibles Argumentatif, désormais la SPA (Galatanu, 2010, Bellachhab, 2012, Galatanu & Bellachhab, 2010). Le noyau de l'acte <avouer>, qui correspond à notre conceptualisation modale, par un postulat empirique, est affecté par les espaces culturels différents, selon notre hypothèse, seulement au niveau de la saillance différente de ses différents éléments. Nous faisons également l'hypothèse qu'il y a des liens entre ces variations de représentation sémantiques et l'activation de différentes valeurs modales du noyau, valeurs prioritaires par rapport au protocole de communication des différentes cultures concernées, dans la mobilisation des marqueurs illocutionnaires, y compris issus d'un processus de « pragmatization » (Dostie, 2004, Hancil (sous la direction de), 2010). Notre recherche s'appuiera ainsi sur deux corpus :

= un corpus discursif qui déploie la signification des nominaux *aveu*, *marturisire*, *confesion*, corpus constitué à partir de deux bases de données (Frantext, pour le français et CREA pour l'espagnol) et d'une recherche sur Google pour le roumain, auquel nous ajoutons l'analyse des discours définitionnels ou de dénomination (« dénominatifs »)- lexicographiques appréhendés comme une forme d'usage expert de ces mots;

= un corpus de données obtenues de façon expérimentale, à partir d'un protocole SPA, visant d'une part à faire apparaître les stéréotypes linguistiques portés par le nominal *aveu* et d'autre part, à « éliciter » des usages de formes linguistiques, marqueurs illocutionnaires de l'aveu. Le corpus est recueilli dans des espaces culturels francophones, hispanophones et roumanophones différents ; France, Québec, Belgique, Maroc, pour le français, Espagne, Colombie, Bolivie et Mexique, pour l'espagnol, Roumanie et République Moldave, pour le roumain.

(2) Nous aimerions ensuite revenir sur notre cadre théorique, qui est celui d'une sémantique de l'interface « signification linguistique – sens discursif » et d'argumenter, à partir des résultats de cette recherche, l'articulation: d'une approche modale de l'intention illocutionnaire et de ses réalisateurs linguistiques et d'une sémantique susceptible de rendre compte du potentiel discursif à la fois de ces réalisateurs et des verbes illocutionnaires et des dénominations de l'acte illocutoire.

Nous aimerions ainsi répondre à la question que soulève le titre de ce exposé : peut-on construire une sémantique de l'interaction verbale ? Si la réponse donnée à cette question est affirmative (ce n'est pas la réponse préférentielle des chercheurs dans le domaine des interactions verbales), cette sémantique peut-elle dépasser les limites de l'étude des marqueurs discursifs à fonction illocutionnaire et / ou des traces de l'interaction, de la parole dans la langue, ce qui représente, depuis ses débuts, l'objet de la pragmatique intégrée? Quel objet peut-on formuler pour une sémantique de l'interaction verbale si ce n'est justement celui d'une « interface signification linguistique – sens discursif », interface conçue non pas comme une « jonction », traitant, respectivement de la signification linguistique (la sémantique) et du sens discursif = la signification mobilisée dans et par l'acte discursif + information pragmatique (la pragmatique) (voir parmi les nombreuses analyses de ce point de vue observationnel, Reboul et Moeschler, 1994, 1998, Sperber and Wilson, 1986, Galatanu, 2000), ni même comme une intégration de la pragmatique à la sémantique, au service de l'analyse des « mots du discours » (Ducrot, 1980), mais comme un espace de deux formes de manifestation simultanées du même phénomène linguistique, point de vue que nous illustrons, entre autres études sur les actes menaçants, dans et par notre analyse de l'acte <avouer> dans les langues romanes.

### Quelques références bibliographiques

Bellachhab, A. (2012), *Représentation sémantico-conceptuelle et réalisation linguistique. L'excuse en classe de FLE au Maroc*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang,

Brown, Penelope and Levinson, Stephen, 1987, *Politeness. Some universals in language usage*, Cambridge, University Press.

Dostie, Gaétane, 2004, *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*, Bruxelles, Leuven, De Boeck, Duculot.

Ducrot, Oswald et alii, 1980, *Les mots du discours*, Paris, Les Editions de Minuit.

Galatanu, O. (2000a), Langue, Discours et systèmes de valeurs, dans Suomela-Salmi, E.(éd), *Curiosités linguistiques*, Université de Turku, 80-102. Galatanu, 2000

Galatanu, O. (2011), « L'interface sémantique – pragmatique dans l'approche de l'enseignement et de l'acquisition des langues étrangères et secondes », in *De la linguistique à la Didactique des langues : le problème des modèles linguistiques*, Bucarest, Editura Paralela 42 :116-130.

Galatanu, O. & Bellachhab, A. (2010), « Valeurs modales de l'acte <insulter> et contextes culturels : une approche à l'interface des représentations sémantiques et des représentations culturelles », in *Revue de Sémantique et Pragmatique*, n°28 : 123-150

Hancil, S. (éd.), (2010), *Affects et marqueurs discursifs*, Rouen, PURH, pp. 229-250.

Kleiber, G. 1984 : « Dénominations et relations dénominatives ». *Langages* 76. 77–94.